

Mais d'autres faits se produisent dans l'ordre naturel, des constatations de la science expérimentale, par exemple, qui doivent laisser perplexes les savants du matérialisme. Que de fois n'a-t-on pas proclamé que tel enseignement de l'Écriture Sainte ne se pouvait soutenir en présence des données de la science. Prenons un cas, celui de l'unité de la descendance adamique. Naguère, on nous parlait de l'*homme tertiaire*, qui aurait été l'intermédiaire entre nous et nos ancêtres... les singes. On s'autorisait d'un certain nombre de *silex*, recueillis dans les couches géologiques préhistoriques ou antérieures à notre père Adam, et qui par leur *taille intentionnelle* ne pouvaient avoir été travaillés que par la main d'un *quasi-homme*, l'*homme tertiaire*.

Or, voilà qu'un savant, M. Stanislas Meunier, dans une communication faite à l'Académie des sciences, vient de démontrer que cette *taille intentionnelle* des fameux silex est tout bonnement due à un travail de la nature! (Cf. Questions actuelles du 23 juin 1906). Donc, adieu l'*homme tertiaire*! Le lien est encore à trouver entre ces messieurs et le cher grand-papa singe.

“L'espèce humaine, déclare le Dr Richet, professeur à la Faculté de Paris, est une unité tellement forte, qu'il n'y a pas d'incertitude ni d'hésitation sur ses limites. Quelque convaincu que l'on puisse être de l'origine animale de l'homme” — eh! pourquoi, grand Dieu! “on est forcé de reconnaître qu'il y a un fossé profond entre le premier des singes et le dernier des hommes....”

Ceux de nos lecteurs qui aimeraient à creuser cette question liraient avec profit l'une des conférences du spirituel Père Van Tricht, intitulée: “Nos cousins les singes.” Nous leur promettons à cette lecture une douce heure de joie bien reposante.

* * *

Pendant que certains savants s'obstinent ainsi à *déterrer* les preuves de notre parenté simienne, il est d'autres humains qui s'occupent à *déterrer* les morts illustres. L'empereur d'Allemagne a voulu récemment voir le squelette du grand Charlemagne; il a fait desceller la pierre du tombeau d'Aix-la-Chapelle et il l'a vu. On apprend aussi que des amateurs anglais vont demander à la France les tombes des Plantagenet — Henri II, Richard Cœur-de-Lion et leurs femmes —, qui sont depuis si longtemps à l'abbaye de Fontevault (Marne-et-Loire).